

# Appel à textes pour

## *Pratiques, recherches et dispositifs féministes en sexologie*

Sous la direction de Denise Medico et Julie Lavigne

La sexologie peut-elle être féministe ?

Les travaux d'épistémologie et histoire des sciences qui ont étudié les biais inhérents à la production des sciences de la sexualité et de la sexologie ont mis en évidence la reproduction de normes patriarcales dans l'appareil conceptuel et les pratiques de la sexologie. Ceci se retrouve à tous les niveaux, que ce soit la production des connaissances (Blais, 2021, Downing, 2015, Giami, 2015), les pratiques de soin et leurs concepts (Tiefer, 2004 ; Tosh, 2012 ; Gardey et Vuille, 2018), leur financement où l'accès des femmes et personnes issues de groupes minorisés à des positions décisionnelles. De manière globale une vision de la sexualité hétéro-cisgenre, à visée reproductive et centrée sur le plaisir masculin y est encore largement dominante.

Ces dernières années avaient vu le développement de pratiques de recherche plus participatives et féministes, la mise en place de perspectives plus inclusives dans les soins comme dans l'espace social et des proposition théoriques féministes en sexologie (Bessaïh, 2021, Hyde et al., 2019 ; Medico et Lavigne, 2024 ; Fonte et Lelaurain, 2024). Or, dans le contexte géopolitique actuel nous subissons de grandes pressions pour produire un discours unique qui se prétend athéorique et non militant. Ces pressions s'exercent par l'effacement pur et simple des connaissances, par des politiques de financement de moins en moins inclusives et par des pressions, menaces et rétorsions directes sur ceux qui y dérogent.

Pourtant les pratiques féministes (Arévalo-Saiz et al., 2025) sont bien vivantes et fécondes et nous souhaitons les visibiliser, les réunir et montrer qu'elles sont même de plus en plus fortes et nécessaires.

Dans ce contexte nous proposons de produire un ouvrage collectif de sexologies féministes qui comprendra 3 parties :

1. Une partie « **recherches et théories** » rapportera des travaux de recherche empirique ou théorique sur des thématiques liées à la sexualité et la santé sexuelle. Ces recherches prennent en compte la complexité de l'expérience sociale, corporelle et personnelle et sont sensibles aux aspects politiques et idéologiques.
2. Une partie « **pratiques et interventions** » développera des outils inclusifs et féministes dans les domaines de la sexologie clinique, santé sexuelle, éducation, prévention, psychothérapie et médecine sexuelle.
3. Une partie « **actions et justice sexuelle** » rapportera des expériences de résistance citoyennes, militantes, féministes et créations de dispositifs pour une société plus équitable et une plus grande justice sexuelle (Giami et al. 2026).

### Échéancier et étapes de publications

- **30 juin 2026** envoi de vos **propositions de chapitre** à [medico.denise@uqam.ca](mailto:medico.denise@uqam.ca) comprenant
  - o Nom complet des auteures, affiliations et courriel (email) de contact
  - o Partie dans laquelle s'inscrit votre chapitre (recherche/théorie, pratiques, actions)

- Résumé de votre projet en 300 mots
- d'ici au 30 septembre 2026 vous recevrez une réponse sur l'acceptation ou non de votre proposition et les consignes aux auteurices
- **30 avril 2027 date limite pour faire parvenir votre chapitre**
- Entre mai et octobre 2027 vous recevrez les commentaires et révisions de votre chapitre
- **30 janvier 2028 date limite pour rendre vos chapitres corrigés**
- Ensuite il y aura une expertise externe des textes avec probablement encore une étape de corrections minimales, révision orthographique et relecture par la maison d'édition. Nous visons une publication fin 2028- début 2029.

<p><b>Manifeste de sexologie féministe prononcé au congrès français de sexologie le 27 mars 2026</b></p>
--

- A. *Dans un contexte politique de silenciation, d'oppressions et de violences, nous continuons à dire le « réel » :*
- a. *Celui des personnes femmes et des diversités sexuelles, de genre, non blanches, économiquement non favorisées, en situation de handicap, en situation de migration et sans statut légal, travailleuses du sexe et tous autres groupes marginalisés.*
  - b. *Nous le faisons en reconnaissant ce qui s'est produit et se reproduit, les histoires de vies, les traumatismes, les systèmes d'oppression, les violences sexistes et sexuelles*
  - c. *Nous nous opposons à l'effacement des connaissances scientifiques, aux biais volontaires qui sont actuellement imposés, à la transformation du réel et sa manipulation par ceux qui détiennent le pouvoir de le faire à un niveau économique, technique et politique.*
  - d. *Nous voulons des travaux scientifiques de qualité, rigoureux, autocritiques de leurs biais et qui soient utiles pour le bien-être de l'humanité et de sa planète.*
- B. *Dire le réel c'est identifier ce qui appartient au patriarco-capitalisme pour aider les personnes à se libérer de l'auto-oppression qui en découle :*
- a. *Nous rappelons que la sexualité, l'érotisme et les genres relèvent aussi d'un système social et politique et pas seulement d'un individu et d'un corps. Nos corps sont **tous** politiques.*
  - b. *Nous affirmons que certaines personnes, trop souvent en position de privilèges, se construisent autour de l'érotisation de la destruction de l'autre et que ce n'est ni rare, ni un hasard, que la pédocriminalité, le viol, l'érotisation du pouvoir coercitif et du contrôle ainsi que l'érotisation du non-consentement soient si rependues.*
  - c. *Nous travaillons donc à favoriser la prise de conscience que le viol, les abus sexuels à l'enfance et toutes les violences sexistes et sexuelles sont des armes de domination pour la reproduction du système patriarco-capitaliste. Ils portent profondément et durablement atteinte à l'agentivité des victimes.*
  - d. *Nous rappelons que le mythe d'un script dominant crée des « normoses » (anxiétés d'être normal) et que la diversité des sexualités, genres, relations, érotismes, et pratiques est un fait établi.*
- C. *Notre travail clinique et d'intervention de terrain cherche à favoriser la reconnaissance des besoins psychosexologiques, les affirmer et contrer la peur et l'intériorisation des violences. Il vise le développement de l'agentivité sexuelle,*
- a. *Cela comprend une prise en charge des questions somatiques liées à la sexualité et des processus d'évaluation différentiels rigoureux, il vise le bon fonctionnement des organes mais ne s'y résume pas.*
  - b. *Il implique aussi de développer un rapport positif à son corps et celui des autres, ainsi qu'à développer nos capacités relationnelles pour être à l'écoute de soi et des autres dans leurs désirs autant que leurs réticences. Ceci favorise la mutualité dans les rencontres sexuelles et donc aussi des expériences de plaisir.*
  - c. *Nous encourageons à sortir des posture genrées restrictives, liées à des socialisations différentes et qui envisagent le féminin à travers le don de soi et le masculin comme une interdiction à la sensibilité. Des socialisations qui favorisent l'angoisse de ne pas être suffisamment masculin chez les hommes et la croyance en son impunité et sa supériorité. Ceci est, au niveau individuel comme sociétal, un terreau fertile au développement des violences.*
  - d. *Nous travaillons à explorer les différentes facettes de la subjectivité sexuelle, les possibles de l'existence et l'acceptation de nos besoins et nos diversités.*

- e. Nous accompagnons les personnes à assumer leur propre subjectivité sexuelle et la vivre en accord avec une éthique fondamentalement basée sur le respect des autres. Nous rappelons que le respect des autres dans leur agentivité n'est jamais optionnel et que le consentement est le minimum vital.
- D. Nous proposons des alternatives à une vision de déprédation du patriarco-capitalisme dans la sexualité, soit
- a. Une perspective de mutualité et de connexion dans la sexualité.
  - b. La bienveillance comme valeur relationnelle dans la sphère intime plutôt que le contrôle, la possessivité et la peur de la perte.
  - c. Quand il le faut et que cela favorise le plaisir, nous renommons les corps et les gestes avec des concepts qui se libèrent d'une vision centrée sur la perspective masculine
  - d. Nous promovons un consentement enthousiaste et en conscience.
  - e. Nous soutenons l'accès pour toutes aux dispositifs favorisant la santé sexuelle et reproductive.
  - f. Nous informons et promovons une exploration sensorielle, érotique, génitale ou non, pour que les personnes qui consultent puissent expérimenter plus de légèreté dans leur sexualité.

## Bibliographie

- Arévalo-Saiz, L., Pardo-Cebrián, R. & Serrador-Diez, C. (2025). Core Principles of Feminist Psychotherapeutic Interventions: A Systematic Review, *Women & Therapy*, DOI: 10.1080/02703149.2025.2585183
- Bessaïh, N. (2021). Negotiating inclusion of gender and sexual diversity through a process of feminist translation in Quebec. *Translation and Interpretation Studies*, 16(2), 263–290. <http://dx.doi.org/10.1075/tis.19068.bes>
- Bettcher TM (2014). When selves have sex : What the phenomenology of trans sexuality can teach about sexual orientation. *Journal of Homosexuality*, 61(5) : 605-620. <https://doi.org/10.1080/00918369.2014.865472>
- Blais, M. (2021). Nos conceptions de la sexualité, du genre et de la conjugalité au risque des sciences sociales. Dans Medico, D. (ed). *La sexologie clinique, une pratique psychothérapeutique inclusive et intégrative*, Québec : PUQ, pp. 7-16
- Gardey, D. et Vuille M. (Dir.) (2018). *Les Sciences du désir. La sexualité féminine de la psychanalyse aux neurosciences*. Lormont, Le Bord de l'Eau.
- Giami, A. et al. (en révision). Sexual justice and the future of sexual rights : a call to action.
- Downing, L. (2015). Heteronormativity and repronormativity in sexological «perversion theory» and the DSM-5's «paraphilic disorder» diagnoses. *Archives of Sexual Behavior*. DOI: 10.1007/s10508-015-0536-y
- Fonte, D. et Lelaurain, S. (Dir.). (2024). *Épistémologies féministes et psychologie : savoirs situés, pratiques situées*. Paris : Hermann.
- Froidevaux-Metterie C. (2021). *Un corps à soi*. Paris: Seuil.
- Hyde, J. S., Bigler, R. S., Joel, D., Tate, C. C., & van Anders, S. M. (2019). The future of sex and gender in psychology: Five challenges to the gender binary. *American Psychologist*, 74(2), 171–193. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.1037/amp0000307>
- Medico, D. et Pullen Sansfaçon, A. (2024). Contexte et fondements des interventions transaffirmatives en santé mentale. Dans Cotton, J.-C., Pullen Sansfaçon, A. et Courcy, N. (Dir.). *Pratiques psychoéducatives auprès des jeunes trans et non-binaires. Enjeux contemporains et approches innovantes*. Québec : PUQ. pp. 69-87.
- Tiefer, L. (2004). *Sex is not a natural act and other essays*. Routledge : London et New York. (2<sup>ème</sup> ed.)
- Tosh, J. (2012). Feminist Sexology and Activism : Challenges to the Medicalisation of Sex. *PsyPAG Quarterly*. 84. 26. 10.53841/bpspag.2012.1.84.26.
- Van Ness, N., Miller, M.M., Negash, S. et Morgan, M. (2017). Embracing our eroticism : a foucauldian discourse analysis of women's eroticism. *Journal of Feminist Family Therapy*, 29(3), 103-126. <https://doi.org/10.1080/08952833.2017.1245062>